

## TRIBUNAL DE BIR-MOURAD-RAÏS

# Report du procès de l'affaire du faux colonel de la présidence

**L'affaire El-Hadj Rachid, un individu qui se faisait passer pour un colonel rattaché à la présidence de la République, qui devait être examinée hier, a finalement été reportée au 18 août prochain. Un report justifié par l'absence des victimes à la barre.**

Dans la matinée d'hier, la salle d'audience du tribunal de Bir-Mourad-Raïs était archi-comble. Beaucoup de curieux s'étaient «entassés» dans la salle en question pour connaître la vérité sur cette affaire. Ils repartiront déçus car le juge reporta l'audience à une date ultérieure.

Entre-temps, M<sup>e</sup> Guendouzi, l'avocat du présumé coupable, a tenu à apporter des clarifications au juge, arguant que dans cette affaire, il n'y a pas de victime mais seulement des témoins.

Cette affaire remonte au 27 juin 2007 lorsque le présumé coupable, le «colonel Hadj-Rachid», s'est rendu au bureau du directeur général de l'Observatoire national pour l'environnement et le développement durable, accompagné de certains de ses amis qui se

sont fait passer pour des agents de la-Sécurité militaire.

L'objectif de la visite était de demander à ce responsable d'intervenir au profit du directeur du patrimoine forestier de Tiaret. En échange, promesse ferme lui a été faite de lui obtenir une promotion.

Mais à l'approche de la dernière élection présidentielle, ce responsable a essayé de connaître le poste exact qu'occupe El-Hadj Rachid à la présidence de la République ainsi que les probables changements et amendements qui seront apportés par le nouveau gouvernement.

C'est là qu'il découvrira que El-Hadj Rachid est un faux colonel. Ce qui a de suite éveillé ses soupçons.

Il a aussitôt alerté les services de sécurité qui ont ouvert une enquête, découvrant que El-Hadj Rachid



Dans cette affaire il n'y pas de victimes mais des témoins.

s'est déjà fait passer pour colonel auprès d'autres personnes. Le «colonel» est arrêté vers la mi-juin dernier pour être déféré devant la justice. Il est accusé d'usurpation de fonctions et d'escroquerie. Pour la défense, la loi est

claire : elle pénalise toute personne qui se fait passer pour un membre des services de sécurité, comme le stipule l'article 242 du code pénal.

Mais ce que déplore M<sup>e</sup> Guendouzi Rabah est le fait que l'affaire en question

a été rapportée par certains titres de la presse nationale alors qu'elle n'a même pas été portée devant la justice.

Selon lui, cette violation du secret de l'instruction est une bavure impardonnable pour l'appareil judiciaire. «Comment tous

les détails de l'affaire auraient-ils pu être rapportés par la presse s'il n'y avait pas de fuites. A mon avis, c'est un acte très grave, qui porte préjudice à la justice algérienne», a-t-il souligné.

Dans une déclaration au sortir de la salle d'audience, Me Guendouzi a regretté «le degré de pourrissement au sein de nos institutions».

«Si la loi était véritablement au-dessus de tous, jamais une personne ne se serait fait passer pour un colonel, un général ou un quelconque haut cadre de l'Etat. Mais comme chez nous, la fonction prime et influe sur la loi, les gens sont tentés par ce genre d'agissement», a-t-il indiqué.

Enfin, pour la défense, cette affaire ne repose sur aucun fondement. «C'est du vent !» a-t-il ajouté.

Quoi qu'il en soit, les tenants et les aboutissants de cette affaire seront connus le 18 août prochain. Affaire à suivre...

Mehdi Mehenni

## FUIITE D'AMMONIAC AU COMPLEXE FERTIAL

## Désastre écologique en milieu marin à Annaba

**Si ses effets sur la population de Seybouse, une commune située à la périphérie de la ville de Annaba, n'ont heureusement pas eu de graves conséquences, la fuite d'ammoniac enregistrée au tout début de cette semaine au niveau de l'unité de Fertial a, cependant, causé un grand préjudice écologique au milieu marin. Cela est visible au niveau de la plage mitoyenne à cette usine d'engrais.**

La quantité de poissons morts, flottant à la surface ou gisant sur le sable, est estimée par les pêcheurs à des milliers.

N'était l'intervention rapide des agents de la Protection civile, aidés en cela par les agents de l'entreprise, qui ont limité les émanations de gaz dans l'air de ce produit hautement dangereux et le déversement de ce liquide dans les eaux de cette côte, les pertes auraient été autrement plus importantes.

C'est pourquoi le nombre de blessés n'a finalement été que de trois, dont deux sapeurs-pompiers.

Ce complexe spécialisé principalement dans la production d'engrais destinés à l'agriculture est détenu actuellement à hauteur de 70 % par l'espagnol Fertibéria et de 30 % par l'Etat algérien.

Ce partenariat a vu le jour au début des années 2000, après la

décision du gouvernement de l'époque d'ouvrir le capital des

entreprises étatiques au privé.

Cet ancien fleuron algérien des fertilisants, Asmidal en l'occurrence, créé dans les années 1970 dans la foulée de la politique d'industrialisation du pays menée par le défunt président Boumediène, voit depuis un certain temps ses installations se détériorer, faute d'un entretien spécifique et d'une sérieuse

rénovation, d'où l'accident enregistré cette semaine et qui, malheureusement, n'est pas le premier.

Pas plus tard que mercredi dernier, il y en a eu un autre qui, certes, n'était pas de la même envergure. Mais il a quand même indisposé les riverains, notamment ceux souffrant d'insuffisance respiratoire. La question quant

à l'urgence de revoir l'ensemble des équipements de ce complexe pour une meilleure sécurité de la population de cette zone, mais également de celle de toute la région de Annaba, reste posée.

Et ne dit-on pas qu'un homme averti en vaut deux ? A bon entendeur, salut !

A. Bouacha

## PÉTROLE

## Les cours braquent sur les 72 dollars

**Les cours du baril de pétrole braquent depuis quelques jours sur les 72 dollars, la monnaie américaine marquant un repli et l'économie mondiale affichant une stabilisation.**

Hier matin, les prix de l'or noir braquaient sur les 72 dollars. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre cédait 75 cents par rapport à la clôture de vendredi, à 72,80 dollars.

Au même moment, le brut léger texan (WTI) pour la même échéance cédait 1,08 dollar à 70,50 dollars sur le New York Mercantile Exchange.

A New York, les prix du pétrole avaient bondi à plus de 72 dollars la veille lundi, signant leur troisième séance d'affiliée sous

l'effet d'un affaiblissement marqué de la monnaie américaine.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de light sweet crude a terminé à 71,58 dollars, en progression de 2,13 dollars par rapport à son cours de clôture de vendredi. Il a touché en séance 72,20 dollars, son plus haut niveau depuis fin juin, et accumule un gain de plus de huit dollars sur les trois dernières séances.

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord prenait 1,53 dollar par rapport à la clôture de ven-

dredi, à 73,23 dollars, sur l'Intercontinental Exchange (ICE).

Il a touché lundi un plus haut depuis le 15 octobre à 73,75 dollars. Selon les analystes, la baisse du dollar (l'euro s'échangeant à 1,44 dollar) stimule l'attractivité vers les matières premières dont le pétrole pour les investisseurs munis d'autres devises.

Le recul de la monnaie américaine a été motivé en grande partie par des indicateurs meilleurs que prévu portant sur l'activité industrielle quoique en baisse aux Etats-Unis, en zone euro et en Chine avec une production manufacturière en hausse.

Ce qui constitue également un facteur de hausse pour le pétrole.

Les stocks de produits pétroliers restent à des niveaux historiquement hauts aux Etats-Unis, mais le marché s'appuie sur les signes de stabilisation de l'économie mondiale pour anticiper une reprise de la demande.

Autre facteur soutenant la hausse des cours, la déclaration de l'économiste en chef de l'Agence internationale de l'énergie (AIE), Fatih Birol, mettant en garde contre une «éventuelle crise énergétique» qui viendrait menacer la reprise économique

C. B. / Agences